

## Leur confinement et le nôtre !

Franck Prouhet  
Médecin généraliste  
31 mars 2020

La stratégie de riposte choisie par le gouvernement français contre le Covid-19 révulse de plus en plus les personnels médicaux, mais aussi les citoyens. Confinement-réanimation. Mais où sont les tests, où sont les masques ? Où est le confinement pour les secteurs non essentiels, quand on voit les encouragements à faire repartir ce lundi les usines PSA, redémarrage heureusement bloqué par les syndicats. On peut résumer la stratégie officielle du gouvernement par *le confinement pour étaler le pic et permettre aux services de réanimation de tenir, de sauver le maximum de monde*. Un choix par défaut, par austérité dirait-on, tant des années de politique de fermeture de lits ont fragilisé l'hôpital, tant la volonté d'économiser 50 millions d'euros prive les français et leur système de santé de la réserve de 1,3 milliards de masques, tant la France est en retard sur l'utilisation massive des tests, tant manquent les respirateurs et demain, aujourd'hui, les médicaments essentiels (*hyponovel* pour sédater les patients en réanimation, *augmentin* contre les surinfections...).

Quand les mesures d'austérité rejoignent l'hospitalo-centrisme des spécialistes de la santé publique, et la tradition d'Etat fort et de centralisation des décideurs, on en arrive à cette situation qui fait uniquement reposer sur l'hôpital le choc covid-19, qui ne vise pas d'abord à limiter la diffusion du virus, mais à l'étaler simplement dans le temps.

Aucune décision de tester largement dès le début de l'épidémie les cas suspects, pour isoler les patients de manière solidaires, de tester et retester les personnels des Ehpad, les proches de gens fragiles, les personnels en relation avec le public. Des tests au compte-goutte, hospitaliers, pour les cas les plus graves. Une décision scandaleuse, qui va à l'opposé des recommandations de l'OMS, de l'expérience des pays, pourtant proches de la Chine, qui ont réussi à tenir face à la première vague de Covid-19. Dépistage précoce au plus près de la population, en lui donnant les moyens financiers, matériels et le soutien psychologique de rester confinée. Avec fermeture des centres de rétention, réquisition des logements vides, ouvertures massive de lieux d'hébergements, prisons vidées au maximum, comme l'exigent les associations. Le tout en fournissant information adaptée et masques en grande quantité. Tests élargis aux cas contacts pour éviter la diffusion. Information, démocratie,

transfert de richesse pour permettre un confinement solidaire. Une stratégie d'autant plus efficace qu'elle est commencée plus tôt. Et qui devra de toute les façons être celle d'une sortie de crise covid 19.

Une telle stratégie de dépistage de masse communautaire (médecins et laboratoires de ville, drive-in sur les parkings, tests répétés sur les personnels dont le travail est utile à la santé, à la solidarité, à l'effort contre le covid-19, sur les lieux de travail, voire auto-tests... ) n'aurait probablement pas suffi à éviter le passage vers une forme plus ou moins lourde de confinement. Notamment parce qu'il faut savoir que beaucoup de tests sont faussement négatifs, comme l'exemple de cette jeune adolescente de 16 ans, décédée après 2 tests négatifs, puis testée positive en rentrant en réanimation le confirme. Mais elle aurait permis non seulement de mieux étaler, mais aussi de réduire le nombre de malades, et donc le nombre de décès dans les services d'urgence saturés. Mais leur horizon c'est l'austérité et l'Etat fort. Le nôtre la solidarité et l'auto-organisation. La différence se compte en milliers de morts.